

Éric Cornellier

Pensées et réflexions damiennoises et québécoises

2^e édition



Éric Cornellier - En arrière-plan, la maison Cornellier.

**Joliette
Édition privée
2014**

Une petite maison blanche sous le soleil, il me semble toujours que cela est suffisant pour être heureux. La vraie philosophie relève d'une simplification des désirs, une simplification qui n'enlève rien à l'ardeur amoureuse de notre présence à l'être du monde.

Pensées et réflexions damiennoises et québécoises

Éric Cornellier

Pensées et réflexions damiennoises et québécoises

2^e édition

Éditées par Réjean Olivier



**Joliette
Édition privée
2014**

Collection Œuvres bibliophiliques de Lanaudière, n° 165

ISBN- 978-2-924448-21-2

Dépôt légal : 2014

**Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada**

Petit album familial



Photo : Isabelle Philibert

Les Roberge Cornellier à l'été 2014.



Photo : Isabelle Philibert

Dominique, Louis, Anne-Marie et Éric.

Un clin d'œil à la sœur d'Éric



Anne-Marie Cornellier.



Virginie, Jean-Gabriel, Anne-Marie et Alain Longpré.



La famille David Cornellier le soir de Noël 2003 à la cathédrale de Joliette. Pour un amateur de tout ce qui touche au Temps des Fêtes comme moi, j'aime bien cette photo. Réjean Olivier

Introduction

Éric Cornellier, notre Jean Giono québécois

Quelques mots pour présenter ce petit livre de citations

À la lecture des citations, des réflexions et des photos qu'Éric mettait sur sa page Facebook, j'étais bien émerveillé. Je me disais que si chaque municipalité, chaque paroisse du Québec avait son modèle de professeur compétent et attentionné, son bénévole impliqué dans son milieu, le visage de notre mosaïque culturelle et intellectuelle serait bien amélioré.

Aussi, ayant édité, il y a une vingtaine d'années, un petit livre de citations format papier avec les pensées et les citations préférées de mon épouse, Yolande Pelletier, (*Au-delà des mots*), lequel a tellement bien été accueilli, je voyais en imagination un autre petit opuscule pour un Lanaudois de la trempe d'Éric Cornellier.

J'ai toujours vu Éric Cornellier comme notre Jean Giono québécois. Et je suis content d'être proche de lui et de sa famille que j'estime beaucoup.

Réjean Olivier

Vient un temps où faire appel à sa conscience profonde est une nécessité qu'il est coupable d'ignorer. La gloire de l'homme est indomptable.

Ceux qui oublient la beauté amoureuse de leur langue maternelle sont sans défense devant les attaques du monde.

Nous ne devrions pas à avoir à parler d'autre langue que le français, notre langue nationale, pour pouvoir travailler chez nous, au Québec.

Nous n'avons pas besoin de tant de choses pour être heureux. La richesse des relations humaines est ce qui compte au-dessus de tout.

**Ce texte s'applique aussi aux professeurs québécois
Qui font tout pour la survivance du français**

Bravo à vous tous! Vous êtes les protecteurs de la petite flamme, ceux qui luttent avec talent et vaillance pour qu'elle ne s'éteigne pas. Car notre langue et notre culture sont fragiles et ont besoin de gens comme vous. Notre langue vivra plus longtemps et avec plus de vigueur grâce à votre travail passionné et votre engagement constant. Merci et bravo encore!

**Raymond Lachance
Au sujet du Concours littéraire de Lanaudière**

Le dialogue avec les grandes œuvres artistiques du passé est une obligation d'honnêteté envers ce que nous sommes devenus.

Près de ma maison, les ruisseaux de Saint-Damien-de-Brandon chantent l'hymne au printemps. Un chant immémorial d'une beauté toujours neuve.

Il y a quelque chose de beau et de grand dans l'appropriation en français du territoire américain. Une passion dont nous n'arrivons plus à reconnaître la vérité amoureuse.



Sur le chemin Desautels, ancien chemin de colonisation de Saint-Damien-de-Brandon. Chemin que mes ancêtres empruntaient régulièrement. Mon père y passait avec les vaches laitières de mon grand-père.

Fin de ma première semaine de travail de l'année scolaire 2014-2015. Nous étions en journées pédagogiques toute la semaine dans ma commission scolaire. Les élèves arriveront à l'école mardi prochain. Pour souligner cette nouvelle année scolaire qui commence, je bois une Boréale blonde en écoutant le concerto pour deux guitares et orchestre du compositeur québécois Jacques Hétu. Cette œuvre a été créée en 2007. Plus je découvre l'œuvre de Jacques Hétu, plus j'ai envie de l'entendre.

Marcher seul est souvent une manière de penser juste. Et ce, au sens propre comme au sens figuré.



Je suis devant la cabane qui abrite la source qui me fournit mon eau durant l'été.

Tomber sur un roman d'Albert Camus un vendredi soir, c'est immanquablement s'immerger dans les méandres de la philosophie existentielle. En voici pour preuve les dernières lignes de *La chute* (Gallimard, 1956) : « Mais rassurons-nous! Il est trop tard, maintenant, il sera toujours trop tard. Heureusement! »

« ...une œuvre qui sème sous les fauteuils des âmes assoupies des pétards à retardement! »

A. Vialatte parlant de l'œuvre de Franz Kafka



Sur le chemin Desautels, le 13 octobre 2012.

Voici la rivière Matambin. C'est la petite rivière qui traverse la municipalité de Saint-Damien-de-Brandon dans laquelle je vis et travaille. Son nom, d'origine algonquine, signifie « lieu où on s'embarque ». Cette petite rivière aux beautés aussi innombrables qu'insoupçonnées passe discrètement derrière l'école primaire où j'enseigne depuis 24 ans. Il m'est arrivé, certains hivers, de la traverser en ski de fond sur un petit pont situé sur la ferme d'un monsieur dont la terre voisine la cour de l'école. Disons-le, le territoire damiennois est tout simplement magnifique.

28 juin 2013

Tout refuge est précieux. Le déploiement de la vie est un mystère qui se suffit à lui-même.



<http://www.larbretlariviere.com/>

Rivière Matambin.

Texte de mon frère Louis sur le dernier livre de Serge Cantin : La souveraineté dans l'impasse, PUL, 2014 : « Une nation comme la nôtre vaut-elle la peine d'être continuée? » Cette grave question de Fernand Dumont est toujours d'une brûlante et douloureuse actualité.

<http://www.ledevoir.com/culture/livres/415398/pour-conjurer-l-agonie-du-quebec>

Le vrai Québec est amour de la beauté sauvage et de la générosité aventureuse.

Renier ses convictions morales et politiques, même pour aider un pays à naître, c'est se préparer de tristes lendemains.

Chasser les incultes du pouvoir est un devoir citoyen, mais pour cela il faudrait avoir des citoyens cultivés et critiques : un immense défi pour l'école québécoise (qui est soumise, pauvre elle, aux lubies de nos incultes politiciens). Seule solution : la résistance des hommes et des femmes encore capables de lucidité (et ce n'est malheureusement pas le plus grand nombre).

Et si les vraies affaires, c'étaient surtout l'environnement, la justice sociale et le partage de la richesse. Pour qui voteriez-vous?



Sans le secours des arts, la vie s'étiole, et l'être humain finit par devenir étranger à lui même.

Éric Cornellier, phrase tirée d'un texte publié dans la page Idées du journal *Le Devoir* du 26 novembre 2008.

<http://www.ledevoir.com/non-classe/218680/quel-est-l-avenir-de-l-opera-a-montreal-et-au-quebec>

La fête nationale? Je n'irai pas. J'allumerai peut-être un petit feu chez moi et je prendrai le temps de méditer sur notre incapacité collective à être. Le Québec, je le porte en moi comme un grand rêve, mais j'ai honte de ce que nous en avons fait.



Avec Pistache, ma vieille chienne de 12 ans.

Aujourd'hui (dimanche), je viens de terminer la correction des examens de fin d'année de mes élèves et j'ai presque fini mes bulletins. Ouf!... je ne suis pas fâché. La tâche de correction est loin d'être la plus passionnante du métier d'enseignant. Mais bon... les vacances s'en viennent et j'anticipe déjà le plaisir de la fainéantise, de la lecture et de l'écoute d'œuvres musicales.

Au programme : *Les confessions* de Jean-Jacques Rousseau, *Le hussard sur le toit* de Giono, des concerts au festival de Lanaudière, des promenades quotidiennes dans la forêt derrière chez moi et bien d'autres choses dont je vous parlerai ultérieurement. À bientôt les amis!

17 juin 2012

C'est le premier samedi de la semaine de relâche. J'ai mal à la gorge et je n'ai presque plus de voix. C'est aussi un peu cela être enseignant. Je suis quand même content d'avoir une semaine devant moi pour lire, écrire, aller marcher dans la forêt avec mes chiens et, bien sûr, écouter de la musique.

Je viens de passer une très belle journée de plein air en compagnie de mes élèves au parc Saint-Jean-Bosco. Nous avons glissé et patiné. Le visage des enfants respirait la joie de vivre — et cette joie partagée entre camarades et enseignant. J'ai éprouvé un réel bonheur et une satisfaction à les voir ainsi. J'étais heureux moi aussi. Travailler avec des enfants n'est pas toujours facile, mais c'est parfois extrêmement émouvant et salutaire.



Ruisseau qui est pour moi un endroit de lecture et de méditation. Je suis ici avec ma jeune chienne Toupie.

Mes trois enfants qui sont aux études (une à Joliette et deux à Montréal) arriveront dans quelques minutes dans leur maison d'origine à Saint-Damien-de-Brandon pour y passer la fin de semaine. Du bonheur et de l'amour pour ma femme et moi. La vie qui passe comme un miracle à reconnaître et à aimer.

Nostalgie : Je m'ennuie du temps où je berçais un de mes enfants en lui chantant une berceuse pour l'endormir. L'enfance est un paradis. Avoir un enfant dans ses bras est une bénédiction.

Marco Veilleux : Je te souhaite de nombreux petits-enfants!

C'est drôle ce que ton souhait éveille en moi. Je n'y avais pas encore pensé. Si cela advient, je pense que je saurai accueillir ce miracle. La vie est lourde de conséquences, de surprises et de beautés. L'amour n'est pas facile, mais il fait vivre pleinement. Il ne nous laisse pas tranquille.



Moi et «ma» Sophie d'amour. Toujours amoureux!

La vie, il faut mordre dedans comme si elle était pour nous être enlevée demain matin.

« Chaque naissance est une défaite des ténèbres. Il suffit d'une bougie pour disperser tant d'ombre. »

Ernst Jünger



Mon garçon Fabrice et moi.

J'écoute la 5^e symphonie pour chœur et orchestre de Jacques Hétu. Le dernier mouvement de cette œuvre est une formidable mise en musique d'un des plus beaux poèmes de Paul Éluard : Liberté.

Mon fils, Fabrice, est revenu à la maison pour la fin de semaine. Il est actuellement au piano et il joue ses compositions entremêlées de nocturnes de Chopin. Pour moi, cela me parle de la vie qui est nôtre et que l'on aime. (Fabrice a 19 ans et il étudie au cégep du Vieux Montréal en sciences de la nature.)



Mon fils, Fabrice, qui est compositeur à ses heures. Un amoureux de Bach et de la musique pour clavecin de la première moitié du 18e siècle. Il joue ici sur le piano familial à Saint-Damien-de-Brandon.

J'ai fait accorder mon piano à la mi-décembre et, pendant les vacances du temps des Fêtes, je me suis remis à jouer. Ce matin, j'ai travaillé une sonatine de Muzio Clémenti et un thème varié de Joseph Haydn. Cet après-midi, six petits préludes de Jean-Sébastien Bach (BWV 924 - 925 - 926 - 927 - 928 - 930). J'espère fort pouvoir trouver le temps de continuer à jouer quand le travail reprendra le 6 janvier prochain. C'est un très grand plaisir que de faire de la musique soi-même; très différent de celui d'en écouter.

Encore une fois, c'est l'écoute des cantates de Bach qui me rappellent que l'espoir humain n'est pas tout à fait vain. L'espérance est un chant inextinguible. Ce n'est que dans l'effondrement que la vraie force s'épanouit.



Photo de moi en train de jouer du piano. Je suis chez moi à Saint-Damien-de-Brandon.

Ma famille et moi avons passé un très agréable réveillon de Noël chez ma sœur Anne-Marie à Joliette. Après avoir dégusté un excellent repas traditionnel du temps des Fêtes, nous avons passé la soirée à chanter et à danser. Un gros merci à ma sœur et à son mari, Alain. Un beau Noël rempli de joie et de bonne humeur.

«Toute société qui n'est pas éclairée par des philosophes est trompée par des charlatans.»

Condorcet

**Normand Baillargeon
Dans *Turbulences - essais de philosophie de l'éducation*,
Presses de l'Université Laval, 2013.**



Sur la photo ci-dessous, on voit mes trois enfants : Fabrice 17 ans, Jeanne 15 ans et Camille 19 ans.

**« Et par le pouvoir d'un mot/ Je recommence ma vie/ Je suis né
pour te connaître/ Pour te nommer/ Liberté »**

Paul Éluard, « Liberté j'écris ton nom »

<http://liberalis.over-blog.com/article-1700350.html>

**« Il est bien difficile de ne pas dire qu'il y a, entre soi et le
monde, une espèce de vieux malentendu. »**

**Alexandre Vialatte, traducteur de Franz Kafka
Dans une préface du *Procès*.**



Photo récente de la plus jeune de mes filles, Jeanne 17 ans. Elle est ici photographiée le dos appuyé sur un gros pin du chemin Desautels à Saint-Damien-de-Brandon. Cet arbre centenaire a vu grandir mon père (qui a aujourd'hui 81 ans) qui passait près de lui pour aller chercher les vaches laitières de ses parents parties brouter dans les champs plus hauts. Voilà donc une image de la jeunesse exubérante conjuguée à la sagesse nostalgique d'un arbre témoin du temps qui passe et ne revient plus.

En toute humilité, je me fais un devoir de faire la lecture d'un extrait de roman-jeunesse ou d'un poème quotidiennement à mes élèves de 8/9 ans. Je sais que cela portera des fruits.

Dernière journée de mes vacances de l'été 2014. J'étire ma lecture matinale... accompagnée d'un bon café. Je suis un peu nostalgique. La musique d'Ottorino Respighi souffle ces belles couleurs douces sur mes pensées qui flânent ici et là.

Marcher sur le Chemin du Roy, c'est mettre ses pas dans l'histoire du Québec. C'est se rappeler qu'il nous reste un pays à faire.



Photo : Collectif Art et Culture St-Damien.

La beauté de mon coin de pays est un appel continu à la transcendance, une épiphanie de l'être, un émerveillement en actes multiples. La beauté de mon pays est un apprentissage de la gratitude.

Voici quelques photos prises lors de ma promenade matinale du 26 octobre 2013, jour de la première neige de l'automne sur Saint-Damien-de-Brandon. La beauté du monde est source d'un perpétuel émerveillement.

« Le don magnifique de Bernanos, c'est de rendre le surnaturel naturel. »

François Mauriac



J'écoute les cantates de Jean-Sébastien Bach : antidote nécessaire à la bassesse de notre époque. Bach magnifie la langue allemande et en fait une beauté spirituelle et universelle.

Les « vraies affaires », c'est d'abord et surtout la poésie, la musique, la lecture, la beauté du monde... l'émerveillement et l'étonnement que l'on ressent devant le miracle de la vie.





Voici trois autres photos prises ce matin, 26 octobre 2013, d'un pommier centenaire. Pommier que j'ai le bonheur de saluer chaque jour en sortant sur mon perron. Ce pommier a vu grandir mon père. Il était à proximité de l'étable, aujourd'hui détruite, dans laquelle mes grands-parents élevaient une quinzaine de vaches laitières. Il était à moins de trois mètres de l'endroit où ma grand-mère faisait son potager. Bref, cet arbre est l'incarnation de la mémoire des lieux.



« Quelle flamme pourrait égaler le rayon de soleil d'un jour d'hiver ? »

Henry David Thoreau

Aller s'asseoir près d'un ruisseau et prendre le temps d'écouter le chant de l'eau. C'est se brancher sur la véritable actualité du monde.



<http://www.larbretlariviere.com/>

Suis allé marcher sur le bord de la route. La fin du jour était pleine de douceur. Un goût de rendre grâce m'est venu aux lèvres.

Sans la musique, non seulement la vie serait une erreur, mais en plus elle serait ennuyante et moche.

J'ai parfois l'impression tenace que la vaine agitation du monde est profondément inintéressante. Mais nous en sommes prisonniers. Voilà tout le problème.



Des fleurs sauvages qui poussent derrière ma maison. Photo prise aujourd'hui avant midi (2 octobre 2013). La beauté du monde est partout un miracle qui mérite réflexion.

Aujourd'hui, première journée du printemps où toutes les fenêtres de la maison sont ouvertes. Ça sent l'été qui s'en vient.

Apprendre à écrire à un enfant, c'est lui apprendre une certaine manière d'exercer sa liberté humaine et citoyenne.

Jean-Sébastien Bach est un merveilleux compagnon. Un décrypteur hors pair de l'actualité spirituelle de notre pauvre humanité.

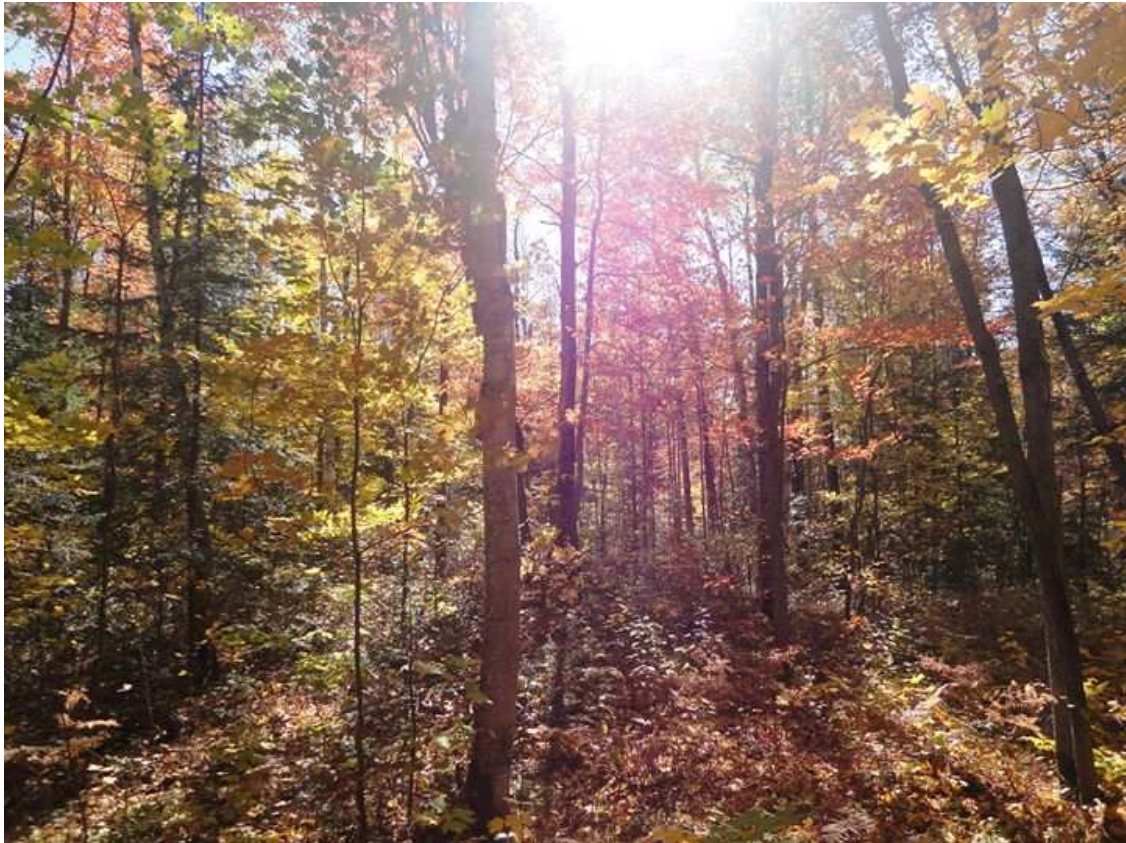


Photo prise lors de ma promenade matinale (2 octobre 2013) à Saint-Damien-de-Brandon.

On dirait le paradis.

Anne-Marie Cornellier

Ce matin, je suis allé à la messe avec mes parents qui fêtent aujourd'hui leur 51e anniversaire de mariage. Moment précieux de la vie.

Suis allé jaser avec mon père dans la véranda de son chalet. Moments précieux de la vie. Ceux qui comptent à la fin - et au début aussi.



Voici une photo prise aujourd'hui dans mon village de Saint-Damien-de-Brandon. J'enseigne dans l'école primaire qui fait face à cette église. Je me suis marié dans cette église et mes trois enfants y ont été baptisés. Mes grands-parents paternels sont enterrés dans le cimetière adjacent à cette église. Et en plus, je vais - comme je le fais plusieurs fois par année - y chanter à la messe de dimanche prochain. Vous l'ai-je dit : l'église de mon village, c'est le cœur de notre histoire collective locale.

C'était la fête de la rentrée à l'école primaire Saint-Cœur-de-Marie située dans la municipalité de Saint-Damien-de-Brandon. Élèves, parents, enseignants et directeur de l'école ont pique-niqué dans la cour d'école sur l'heure du dîner. Le temps était magnifique, plein de soleil et de sourires. En après-midi, les enseignants avaient organisé des jeux pour tous les élèves. La journée finie, je crois que tout le monde a ressenti la bonne fatigue du devoir accompli. Je m'estime chanceux de pouvoir pratiquer ce beau métier d'enseignant; aider un enfant à grandir et à aimer la vie, je crois qu'il n'y a rien de plus beau au monde.

Une salle de classe, quand les élèves n'y sont pas, c'est plein de souvenirs entremêlés d'espérances.



<http://www.larbretlariviere.com/>

Un coucher de soleil magnifique sur le territoire de Saint-Damien-de-Brandon. Ce coin de pays est rempli d'une indéfinissable et mystérieuse beauté. J'y entends, pour ma part, chaque fois que la nostalgie prend possession de mon cœur, la voix de mes ancêtres qui y ont vécu dès les origines de la fondation de la paroisse en 1867. Vivre ici est pour moi un acte d'amour et de fidélité à l'égard des intentions profondes de ceux et de celles qui m'ont précédé.

Ce matin, j'ai terminé la lecture du roman *Le bonheur fou* de Jean Giono. Publié chez Gallimard en 1957, ce roman est la suite du *Hussard sur le toit* qui, lui, a été publié en 1951. Ça fait trois fois que je lis ce roman au complet, et il me réserve encore des surprises et des découvertes.

En gros, il s'agit d'une grande promenade au plein milieu de la révolution italienne de 1948 en compagnie du personnage principal, le jeune colonel des hussards, Angelo Pardi. Ce personnage ressemble au Fabrice del Dongo de *La chartreuse de Parme*, le célèbre roman de Stendhal, publié plus de cent ans auparavant en 1839.

Il faut savoir que Giono a été un grand lecteur et admirateur de Stendhal. Le ton gionien est toujours empreint d'un lyrisme ironique très marqué par une retenue de l'expression propre à une certaine tradition de la pensée française. C'est délicieux à lire, on se sent plein d'esprit et d'un entrain aventurier et quelque peu aristocratique.

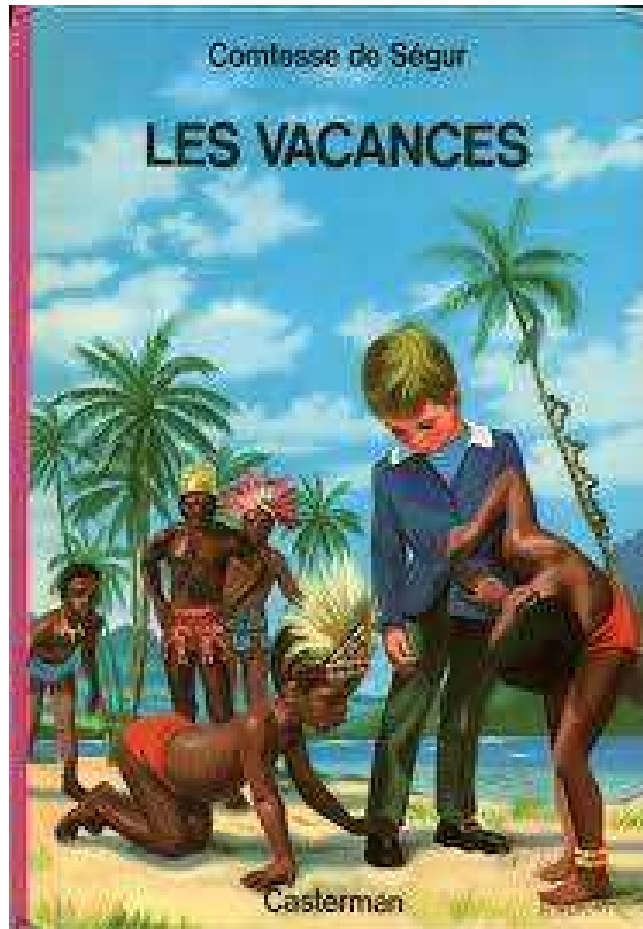
Voilà, c'est le propre du grand art de nous faire sortir de nous-mêmes pour mieux nous retrouver par la suite.



Ma conjointe, Sophie David, et moi le 13 juillet dernier. Cette photo a été prise près de notre domicile. Nous étions sur le point de partir de Saint-Damien pour nous rendre à l'amphithéâtre Fernand-Lindsay à Joliette pour assister au 36e concert d'ouverture du Festival de Lanaudière. Lors de ce concert, Alain Lefèvre a interprété le Concerto en sol de Maurice Ravel.

Voir mes élèves de 4e année du primaire penchés sur leur copie d'examen d'écriture, un bonheur de concentration, un ange qui passe.

Magnifique vendredi après-midi plein de soleil. De 14 h 30 à 15 h 10, j'ai joué au ballon-chasseur avec des élèves de mon école primaire Saint-Cœur-de-Marie. Les vendredis sont toujours un peu magiques à l'école. La fin de semaine qui commence est comme une promesse plus ou moins définie, mais vers laquelle chacun se sent attiré.



Je suis en train de lire *Les vacances* de la comtesse de Ségur. Lecture d'été qui me rappelle mon enfance. Quand nous étions petits, mon frère Louis et moi, ma mère nous lisait *Les malheurs de Sophie* avant que nous nous endormions. J'en garde un souvenir qui m'est cher, un amour de la lecture faite par une voix amie.

Cette page sur le Facebook d'Éric m'a réellement plu. En tant qu'ex-bibliothécaire et bibliophile, elle me rappelle un souvenir d'enfance.

Réjean Olivier

À lire :

<http://www.ledevoir.com/culture/livres/292561/la-lecture-une-aventure-infinie>

Une des lectures que je me propose de faire cet été : « Les confessions » de Jean-Jacques Rousseau. Rousseau est un auteur fascinant et complexe; à la fois un homme des Lumières que l'on peut considérer comme étant un des pères de la Révolution française et aussi un annonciateur de l'esprit romantique du 19^e siècle.

Jeune adulte, j'ai lu ses *Rêveries du promeneur solitaire* et cette lecture accompagne encore mes réflexions quotidiennes sur les relations entre l'individu et la société à laquelle il appartient.

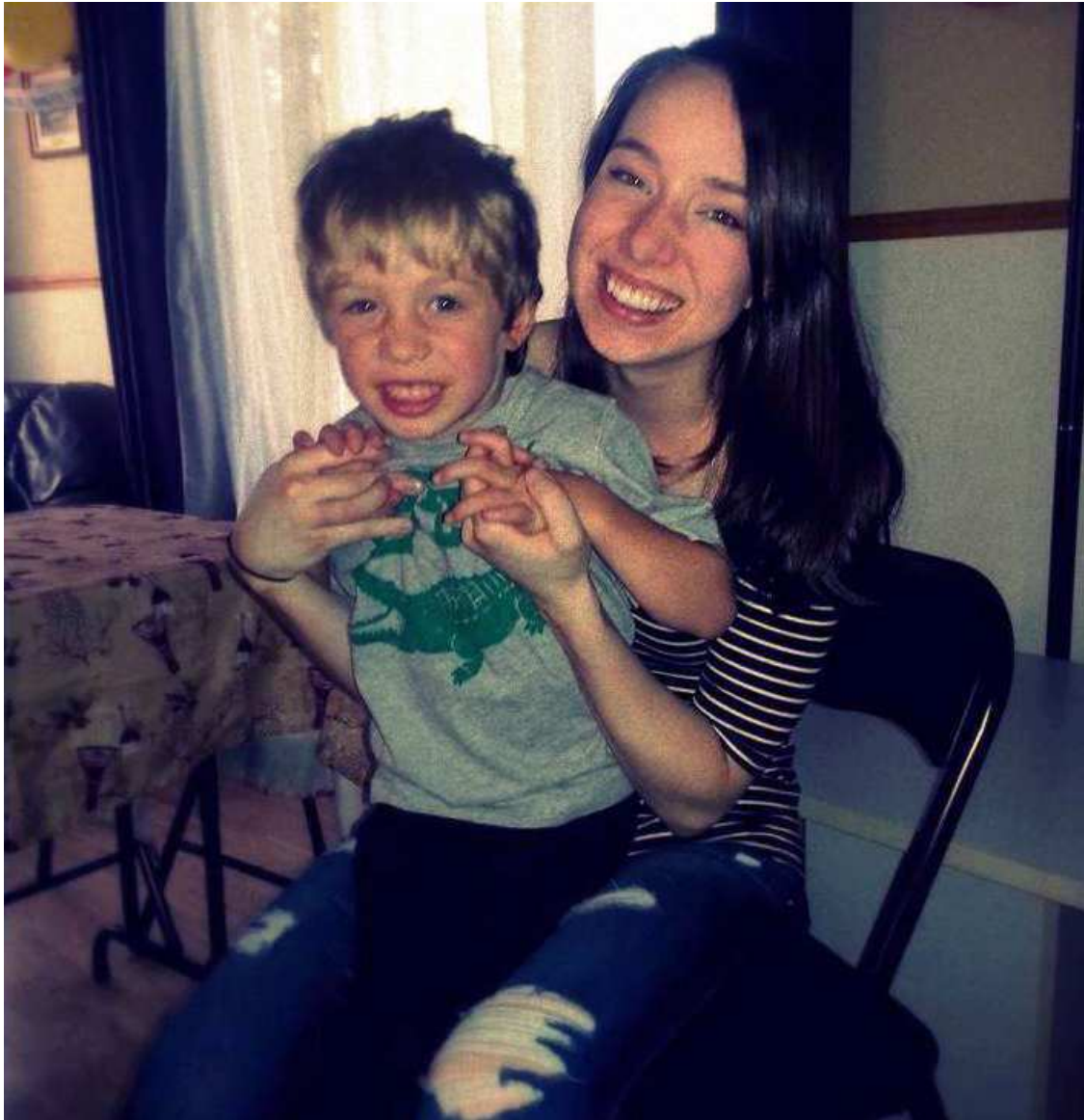


Voici la plus jeune de mes filles, Jeanne 16 ans, et mon épouse, Sophie David. Cette photo a été prise le 25 juin dernier, jour du bal des finissants des élèves de 4e secondaire de l'école Bermon de Saint-Gabriel-de-Brandon.

Ce qui se passe au Québec actuellement... est profondément inquiétant. Il ne s'agit de rien de moins qu'une attaque en règle contre la justice sociale, le bien commun et le sens même de l'avenir de la nation québécoise. Si les citoyens éclairés ne réussissent pas à mobiliser une masse critique de la population contre ces politiques sinistres, absurdes et injustes de bien sombres lendemains nous attendent.

Le Québec est devenu une société de consommateurs sans âmes. Nous faisons durs. Nous ne sommes presque plus humains. Honte à nous!

J'éprouve le goût romantique de crier : «Aux armes citoyens!», mais des citoyens, en reste-t-il encore au Québec? Misère de misère!



Camille, ma grande fille de presque 21 ans qui est étudiante en littérature à l'UQAM, et Paul, mon neveu qui fera son entrée en maternelle en septembre prochain. Cette photo a été prise chez ma sœur Anne-Marie à Joliette dimanche dernier. Toute la famille s'était réunie pour souligner l'anniversaire de ma sœur.

31 décembre 2013, rien de neuf sous le soleil : le temps file toujours entre nos doigts inquiets comme un sable précieux. La vie ne cesse de vous échapper dans les mirages fins d'une incessante poudrière.

Suis en train de lire *Journal d'un curé de campagne* de Bernanos. Lecture éclairante sur ce qui nous manque cruellement aujourd'hui.



Très belle photo de mon village, Saint-Damien-de-Brandon, prise en 1930. Cette photo nous transporte à une époque qui était très différente de la nôtre. Ça me fait rêver, voyager dans le temps.

Ce matin, ma femme et moi sommes allés, peut-être pour la dernière fois cet hiver, faire une randonnée de ski de fond sur les pistes du Club de golf de Saint-Jean-de-Matha. J'éprouve toujours une joie enfantine à glisser chaussé de skis. Et c'est un éblouissement renouvelé que je ressens devant la beauté des paysages montagneux de cette région du nord de Lanaudière. Vous l'ai-je dit? C'est aujourd'hui la dernière journée de la semaine de relâche. Demain, je retourne au travail. Je ressens toujours un pincement au cœur quand le bonheur des vacances prend fin. Mais rassurez-vous, j'aime mon travail d'enseignant qui, à mes yeux, est une des plus belles occupations professionnelles au monde. Demain, je rentrerai dans ma salle de classe avec le sourire aux lèvres.

10 mars 2013

Le soleil de janvier se couche sur les montagnes de Saint-Damien-de-Brandon dans la région de Lanaudière. La beauté est ici et je la vois de ma fenêtre.

Cet après-midi, je suis allé me promener en raquette dans les bois de Saint-Damien-de-Brandon. J'ai rencontré une magnifique chouette épervière. Elle s'est laissé regarder pendant quelques minutes. Un véritable moment de bonheur!



Sophie (ma femme) et moi lors d'une randonnée de ski de fond à Saint-Jean-de-Matha au mois de janvier 2013.

De retour d'une balade en raquettes dans la forêt derrière chez moi. Un grand vent fait la grande lessive du printemps et le bleu du ciel annonce la possibilité de tous les recommencements. Des mottes de neige tombant des arbres s'écrasent dans la neige au sol qui devient de plus en plus lourde et collante. Des idées d'insouciance et de liberté me viennent en tête, toute l'enfance du monde reflue dans mes veines avides de lumière et d'élancements vers la vie qui s'offre amoureusement.

Ajouts

De Louis Aragon :

« Ils ne sauront que bien plus tard le prix passager de cette heure. »

« ...ces mains ingénues/ Ces deux mains nues Il ne reste à ma lèvre enfin que ce silence/ comme une promesse tenue. »

« Le poème a comme la vie un caractère d'insomnie/ On se retourne on cherche on fuit pour se souvenir on oublie. »

« Toujours si je te vois je tremble/ Comme à son premier rendez-vous/ Un jeune homme qui me ressemble. »

**« Je chante pour passer le temps/ Petit qu'il me reste de vivre/
Comme on dessine sur le givre/ Comme on se fait le cœur content/
À lancer cailloux sur l'étang/ Je chante pour passer les temps. »**

**« J'allais toujours à ce qui brille à ce qui fait que c'est la fête/
[...] Ton histoire est celle de tes défaites. »**

**« Pourquoi refaire au jour le jour le chemin des illusions/ Filles
des vents de la soif et des sables. »**

« La lumière de la mémoire hésite devant les plaies. »



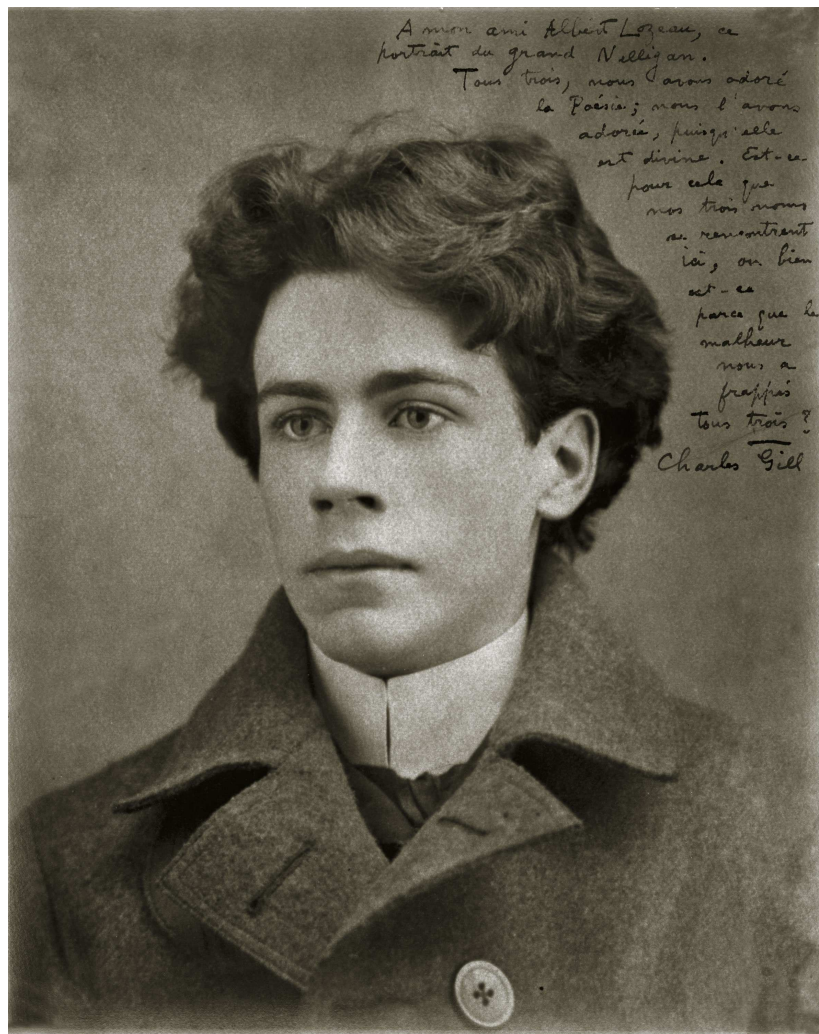
Louis Aragon et Elsa Triolet.

D'Émile Nelligan :

**« Rien n'est plus doux aussi que de s'en revenir/ Comme après
de longs ans d'absence, / Que de s'en revenir/ Par le chemin du
souvenir/ Fleuri de lys d'innocence, / Au jardin de l'Enfance. »**

« La grande majesté de la Nuit qui murmure... »

**« Les oiseaux sont rêveurs, et sous l'œil opalin/ De la lune d'été,
ma douleur se recueille. »**



De la musique

Demain à 13 h sur ICI Musique.ca, Place à l'opéra présente Roméo et Juliette de Charles Gounod. Un grand opéra français de la deuxième moitié du 19^e siècle. Une œuvre témoignant d'un romantisme raffiné et d'une grande élégance.

Besoin d'entendre la beauté faite musique? Écoutez cette cantate de Bach, elle vous rendra meilleurs. Une magnifique interprétation.

<https://www.youtube.com/watch?v=BFDtRn396WY>



« L'hiver à la brunante »

(Mon avant-dernière acquisition - Collection Yolande Pelletier et Réjean Olivier)

**La fin de l'après-midi a été magnifique. Ce fut comme si
l'amour ouvrait ses bras de soleil et de chaleur. J'ai accouru.**

Éric Cornellier



« Nuit d'hiver à la campagne »

(Ma dernière acquisition - Collection Yolande Pelletier et Réjean Olivier)

J'ai fait un rêve. J'étais dans la maison de mes grands-parents maternels aujourd'hui disparus. Je deviens vieux, mais l'amour demeure.¹

¹ Cette maison était située au 116 rue Dequoy à St-Gabriel, aujourd'hui le Bureau de poste.

Gagnants des prix du Concours littéraire de Lanaudière 2002 par les Éditions de la tombée



Remise des prix du Concours littéraire de Lanaudière à l'automne 2002 à la salle du Conseil de Berthierville. Rangée arrière : Daniel Tessier, Réjean Olivier, Michelle de Laplante... Éric Cornellier assis à la table devant Michelle de Laplante.

Selon nos données en archives, il y a déjà trente-sept ans que la population lanaudoise est invitée à participer au Concours littéraire de Lanaudière, fondé par Michèle de Laplante, des Éditions de la Tombée. Considéré comme un événement local à ses tout débuts, il a atteint une notoriété régionale et une reconnaissance porteuse d'espoir pour les années à venir. En effet, en 2012, lors de la remise des Grands Prix Desjardins de Culture Lanaudière, notre organisme recevait le Prix Robert-Lussier-Groupe qui reconnaît le mérite de bénévoles engagés dans leur communauté. Nos pairs jugeaient que notre engagement était favorable au milieu littéraire régional auquel nous sommes fiers de contribuer en organisant ce concours, à tous les deux ans, qui nécessite près de dix-huit mois de préparation.

**Yolande Gingras
Présidente du Concours littéraire de Lanaudière**

Septembre 2014

<https://www.facebook.com/pages/Concours-litt%C3%A9raire-de-Lanaudi%C3%A8re/652792011442878>

<http://www.cllanaudiere.com/>



Éric Cornellier a remporté le Prix Réjean-Olivier (Contes et nouvelles) lors du Concours littéraire de Lanaudière 2002 organisé par les Éditions de la tombée avec le texte « Sonatine pour une maison qui n'est plus ».

« Le Prix Réjean-Olivier » s'adresse aux auteurs de 18 ans et plus qui n'ont jamais été publiés dans une maison d'édition reconnue et il est doté d'une bourse de 150 \$ et de livres. Les exigences sont un conte ou un récit inédit d'un maximum de trois pages.

Mes trois coups de cœur pour l'été 2014

Ayant passé mon enfance dans un village (Ste-Élisabeth), mes étés étaient parsemés de visites à mes oncles et tantes qui vivaient à la campagne, "sur une terre" comme on disait.

J'ai toujours gardé un sentiment d'admiration pour les gens de la campagne. Chaque été, je relis nos écrivains régionalistes qui mettaient à l'honneur les qualités et avantages de vivre dans la nature. Je relis Adjutor Rivard, Lionel Groulx, Léo-Paul Desrosiers (mon grand-oncle), et Albert Laberge.

Mes coups de cœur vont donc à 3 personnalités de chez-nous. D'abord je veux nommer Éric Cornellier, professeur à St-Damien; puis Jean Depelteau, mon médecin de famille; et enfin Normand Therrien, mon ancien recteur au Collège de l'Assomption. Tous trois ont passé leur enfance à la campagne; ils ont donc conservé un sentiment spécial d'appartenance que l'on peut certes décerner à leur contact.

Je dirais donc qu'ils sont trois Grand Lanaudois.

Facebook de Réjean Olivier

À la fin ce qui compte, c'est à la fois peu et tout. La beauté improbable d'un visage sans âge. La chaleur des bras qui ont été fidèles.



Éric Cornellier



Dr Jean Depelteau



Normand Therrien

Comme conclusion
Une belle surprise que je viens de trouver.

En terminant ce petit livre de citations et de photos d'Éric Cornellier, je trouve sur un site Web cette très belle page d'Annabelle Lambert et Anabelle Sabourin. Je voulais vous la présenter (Voir page suivante).

<http://collectif-art-culture-st-damien.weebly.com/journaliste.html>

Et pourquoi ne pas aussi suivre Éric sur Facebook?

<https://www.facebook.com/eric.cornellier.3?fref=ts>

Éric, notre professeur

Éric Cornellier est notre professeur cette année. Quand il était enfant, il aimait apprendre, lire et écrire et c'est ce qui lui a donné envie de devenir professeur. Éric a commencé à être professeur à 22 ans. Il a d'abord été professeur de musique. Il aime beaucoup la musique et l'opéra. Des fois, dans classe, il joue du ukulélé, de l'harmonica, de la guitare ou de la flûte. Il joue aussi du piano, du violon et de la mandoline. Il aime aussi écrire. Avec Louis et Dominique, ses frères, il a écrit un recueil de poèmes. Ils ont remporté le Premier Prix Réjean-Olivier (Contes et nouvelles) lors du "Concours littéraire de Lanaudière 2002" organisé par les Éditions de la tombée. En 2013, il participe au collectif "Courtepointe lanauoise : 60 auteurs et artistes se racontent" réunis par Réjean Olivier. Il écrit aussi dans le journal le devoir comme journaliste depuis longtemps, ainsi que dans des revues. Éric est un super professeur, il nous donne le goût d'apprendre et nous inspire avec sa musique.

Annabelle, 11 ans
Et Anabelle, 9 ans

**Pour en savoir plus
sur la Famille Roberge Cornellier**

*Présentation d'une famille exceptionnelle:
les Cornellier de Saint-Gabriel-de-Brandon.*

**Vous pouvez télécharger ce petit livre numérique à partir du
site de Bibliothèque et Archives nationales du Québec :**

<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2242806>

https://www.worldcat.org/title/presentation-dune-famille-exceptionnelle-les-cornellier-de-saint-gabriel-de-brandon/oclc/184738844&referer=brief_results

Janie Handfield, finaliste du Prix de poésie Radio-Canada



Elle est l'épouse de Dominique Corneillier

<http://www.laction.com/Culture/2014-09-08/article-3862204/Janie-Handfield,-finaliste-du-Prix-de-poesie-Radio-Canada/1>

Les trois frères Cornellier sont des professeurs et des auteurs



(Photo : Alexandre Mathews)

Lancement du livre *De Lanaudière en poésie*, le 28 septembre 2003 au Cégep Joliette-De Lanaudière à Terrebonne. De gauche à droite, Éric Cornellier, Dominique Corneillier, Louis Cornellier, Réjean Olivier, Danielle Roberge et Denis Cornellier.

<http://lettres.connexion-lanaudiere.ca/Fiche.asp?Num=410>

<http://lettres.connexion-lanaudiere.ca/Fiche.asp?Num=78>

<http://lettres.connexion-lanaudiere.ca/Fiche.asp?Num=458>

Appréciations

**Salut Réjean,
Je viens de feuilleter le livre d'Éric, que tu as édité.
C'est un beau projet.
Mon frère Éric est un poète et un penseur profond. Un écrivain
du terroir contemporain, c'est rare. Le fréquenter est agréable
et enrichissant.
Ton livre le montre bien.
Merci.**

Louis Cornellier

**Suite à cette réflexion, je dirais qu'Éric est un peu comme le
philosophe français que Jacques Dufresne aimait beaucoup, je
veux parler de Gustave Thibon qui était venu faire une
conférence au Collège de l'Assomption dans les années 1990.**

Réjean Olivier

http://agora.qc.ca/dossiers/gustave_thibon



À la santé...

À la lecture des citations, des réflexions et des photos qu'Éric mettait sur sa page Facebook, j'étais bien émerveillé. Je me disais que si chaque municipalité, chaque paroisse du Québec avait son modèle de professeur compétent et attentionné, son bénévole impliqué dans son milieu, le visage de notre mosaïque culturelle et intellectuelle serait bien amélioré. R. O.

**Bonjour Réjean.
De toute beauté.
Amitiés à Yolande.
Bon dimanche.**

**Albert et Odile Pelsser
Des amis d'ascendance belge**

Merci pour ces si beaux extraits de grands poètes!

Stéphane Martineau

Toutes mes félicitations Éric.

**Kathleen Lafrenière
Amie de Anne-Marie**

**Merci Éric pour tes citations.
Je les lis toutes, sans exception.**

Élaine Lacombe

(Saint-Gabriel-de-Brandon, 1966-) **Éric Cornellier** a fait des études universitaires en musique et en pédagogie. Depuis 1989, il enseigne au niveau primaire. Il a publié un recueil de poèmes avec ses deux frères, Dominique et Louis.

Il a remporté le Premier Prix Réjean-Olivier (Contes et nouvelles) lors du Concours littéraire de Lanaudière 2000 organisé par les Éditions de la tombée. Plusieurs de ses textes de réflexion sur divers sujets ont été publiés dans la page Idées du journal *Le Devoir* de 1999 à 2014. Il a également collaboré à la revue *Vivre le primaire*.

En avril 2013, il participe au collectif *Courtepointe lanaudoise* : 60 auteurs et artistes se racontent réunis par Réjean Olivier. Voici le lien de la Bibliothèque nationale du Québec pour télécharger le livre numérique :

<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2274496>

Folklore : poèmes / Louis Cornellier, Éric Cornellier, Dominique Cornellier ; [Serge Cantin, avant-propos] Outremont, Québec : Lanctôt, 2001. 79 p. ; 21 cm.
Collection Aux deux poètes 2.

NOTES: Publié en collaboration avec Danielle Shelton.



**Éric Cornellier professeur au village de St-Damien.
À la Noël 2003 – Voir page 12.**